

Esaïe 52, 7-10

7 Qu'il est beau de voir venir, franchissant les montagnes, un porteur de bonne nouvelle ! Il annonce la paix, le bonheur et le salut. Et il te dit, Jérusalem : « Ton Dieu est roi ». 8 Écoute donc les hommes que tu as placés en sentinelle : tous ensemble ils crient de joie, car ils voient de leurs propres yeux le Seigneur revenir à Sion. 9 Ruines de Jérusalem, lancez des cris de joie : le Seigneur réconforte son peuple, il libère Jérusalem. 10 Aux yeux de toutes les nations le Seigneur s'est donné les mains libres pour réaliser son oeuvre divine. Et jusqu'au bout du monde on pourra voir la délivrance que nous apporte notre Dieu.

Ces paroles, le prophète Esaïe les a adressées à un peuple en exil, loin de ses terres, loin de sa belle Jérusalem, symbole de sa foi et de sa puissance anéantis.

Jérusalem est en ruine et en cendre. Cela fait bien longtemps que les exilés à Babylone n'ont pas revu leur patrie.

Ils se sont habitués ; ils se sont résignés ! Ils s'en sont fait une raison.

Pourtant, il en est un qui ne veut pas s'y habituer, qui refuse de courber l'échine, qui veut croire à un nouvel avenir possible : c'est le prophète Esaïe ! Et dans l'exil où il se trouve, il lance cet appel complètement étonnant :

« Ruines de Jérusalem, lancez des cris de joie : le Seigneur réconforte son peuple, il libère Jérusalem. »

Comment des ruines peuvent-elles se réjouir ? D'ailleurs, de quoi devraient-elles se réjouir ?

Rien de ce qu'il annonce n'est encore réalité, et pourtant, le prophète invite cette poignée d'hommes et de femmes qui se trouvent avec lui en exil, à se réjouir, à croire en un nouvel avenir possible ; à lever la tête, à oser regarder en avant.

Qu'il est beau de voir venir, franchissant les montagnes, un porteur de bonne nouvelle ! Il annonce la paix, le bonheur et le salut.

On aimerait pouvoir y croire ! On aimerait entrer dans cette atmosphère de joie, de paix, de bonheur et de salut. On aimerait vraiment vivre un temps de Noël béni, c'est à dire de naissance, de renaissance, de nouveau départ. Mais est-ce seulement possible ?

Aujourd'hui, à la veille de Noël, pouvons-nous nous laisser entraîner par l'invitation que nous adresse le prophète ?

Pouvons-nous entrer dans la joie de Noël ou bien les expériences de ruines et de cendres dans notre vie, de culpabilité ou d'échec, de maladie

ou de deuil, les blessures de l'âme et du cœur, les souffrances morales ou physiques qui ont ponctué ou qui ponctuent actuellement notre vie, nous en empêchent-ils ?

Quelles sont nos appréhensions ? Quelles sont nos peurs ?

Quelles sont nos attentes ? Quelles sont nos espoirs ?

Dans quel état d'esprit allons-nous aborder, affronter, vivre ces temps de fête ?

Peut-être qu'en ce moment tout particulièrement, l'un de nous aspire à une parole qui lui redonne confiance en lui-même, qui lui redit que Dieu ne nous abandonne pas à notre sort, qu'il ne nous laisse pas dans les nœuds et les impasses dans lesquelles nous nous sommes fourvoyés mais qu'il a un projet de vie pour chacune et chacun de nous, même si rien ne nous le laisse entrevoir dans l'immédiat.

Peut-être qu'un autre aspire à une parole qui lui redit avec assurance l'amour et la bonté de Dieu qui ne rejette aucun de ses enfants bien-aimés, son pardon plus fort que la faute, sa joie d'accueillir l'enfant qui s'est égaré et qui revient à lui.

Peut-être qu'un autre aussi aspire à une parole qui lui redit que Dieu accueille et entend nos détresses, nos lamentations, nos douleurs, nos révoltes et nos découragements, et qu'il veut changer nos tristesses en joie, qu'il veut panser nos blessures, soulager nos souffrances, traverser avec nous nos temps de maladie et de la mort.

Peut-être qu'un autre encore aspire à une parole qui relève et qui guérit, une parole qui, justement redonne confiance et espoir, une parole qui fait naître la sérénité et la paix au plus profond de soi en nous assurant que Dieu libère des fardeaux et prépare un chemin sur lequel il peut marcher.

Peut-être qu'un autre encore aspire tout simplement à une parole qui rassure et lui redit : Tu es important pour moi ; ta vie est riche de sens et de potentialités. J'ai besoin de toi. Je t'aime. Ta présence me remplit de joie.

Nos aspirations à la veille de la fête de Noël sont probablement multiples et complexes. Pour certains l'appel du prophète à lancer des cris de joie, ne posera aucun problème ; ce sera même naturel et facile, évident ! Pour d'autres, cet appel peut faire mal, aviver la souffrance, alourdir le cœur, ressembler à une provocation ...

« *Lancez des cris de joie !* »

Pourquoi ?

Parce que « Ton Dieu est roi » nous répond le prophète, et qu'il te fera justice, il rétablira ton droit, il te relèvera de tes cendres, il rebâtira sur les ruines de ta vie. Il vient te réconforter et te consoler. Il vient te donner la paix.

Certes, les promesses de paix, de bonheur et de salut ne sont pas encore accomplis. Tu n'en vois peut être rien ou si peu, mais Dieu est fidèle à ses promesses. Sur les ruines et des cendres de ta vie, il veut reconstruire un avenir de paix, de bonheur et de salut. Il vient redresser le roseau courbé. Il vient relever ce qui est à terre. Il vient te libérer de ce qui te retient prisonnier. Tu peux relever la tête ! Promesse de Dieu !

Pour pouvoir croire aux promesses de Dieu, nous avons besoin de prophètes de Dieu dans notre vie, de messagers de Dieu, de compagnons de route qui nous ouvrent à l'espérance, qui nous encouragent à faire confiance, qui nous soutiennent afin que nous puissions relever la tête, qui nous redisent inlassablement cette bonne nouvelle du salut et de la consolation de Dieu qui peut changer nos deuils en allégresse, nos larmes en cris de joie.

Qu'il est beau de voir venir, franchissant les montagnes, un porteur de bonne nouvelle ! Il annonce la paix, le bonheur et le salut. Écoute donc les hommes que tu as placés en sentinelle : tous ensemble ils crient de joie, car ils voient de leurs propres yeux le Seigneur revenir à Sion.

Nous avons besoin les uns des autres pour nous soutenir et avancer dans la foi.

Nous avons besoin de nous laisser redire par autrui les mots de l'espérance afin de pouvoir relever la tête.

Comme les bergers dans la nuit de Noël, nous avons besoin de messagers de paix, pour trouver la source de notre joie et de notre paix.

Dieu nous donne les uns aux autres comme messagers de sa sollicitude et de son amour, de sa fidélité et de sa compassion. Quel beau cadeau !

La joie et la paix du cœur, la consolation et l'espérance, le bonheur et le salut nous ne pouvons pas nous les fabriquer, mais nous pouvons les recevoir et les accueillir dans notre vie, comme le cadeau que Dieu nous fait, en cette veille de Noël et chaque jour, si nous acceptons de faire confiance à ses promesses même si dans l'immédiat nous n'en voyons pas encore la réalisation. Dieu est fidèle à ses promesses, aujourd'hui comme hier.

Puissions-nous le croire et chanter la gloire du Seigneur, malgré la nuit qui nous entoure ; puissions-nous entonner avec les anges, au cœur de la nuit, le chant de louange au Dieu qui s'est approché de nous pour nous sauver et nous relever, qui s'est fait homme pour nous accompagner à travers ravins et sommets, vers un avenir nouveau. Amen